

# Principaux collectionneurs et marchands de Paul Gauguin

---

## Collectionneurs

George-Daniel de Monfreid

Le peintre George-Daniel de Monfreid (1856-1929) entre en 1874 à l'Académie Julian puis à l'Académie Colarossi où il rencontre Émile Schuffenecker. En 1887 celui-ci lui présente Paul Gauguin, entre les deux hommes se nouent immédiatement une amitié profonde et durable. Ils entretiendront une correspondance nourrie entre 1891 et 1903 et Monfreid sera pour Gauguin un soutien indéfectible aussi bien moral que financier. Il fut également l'un de ses premiers collectionneurs en lui achetant de nombreuses oeuvres comme *Nature morte à la cruche d'argile et tasse de fer* (Chicago, the Art Institute), *Portrait de l'artiste au Christ jaune* (Paris, Musée d'Orsay), *Te rerioa (Le rêve)* (Londres, The Samuel Courtauld Trust, The Courtauld Gallery) ou *l'idole à la perle* (Paris, Musée d'Orsay). Gauguin lui donna également plusieurs oeuvres parmi lesquelles on peut citer *Merahi metua no Tehamana* (Chicago, the Art Institute) et *Le cheval blanc* (Paris, Musée d'Orsay). A la mort de Gauguin, Monfreid devient son exécuteur testamentaire assurant sans relache la postérité de son ami.

Gustave Fayet

Gustave Fayet (1868-1925) grand exploitant agricole dans le Languedoc-Roussillon fut également un intime du peintre George-Daniel de Monfreid et un grand amateur d'art. Propriétaire de l'abbaye de Fontfroide pour laquelle Redon réalisera des décors, il possédait également une riche collection d'oeuvres d'art représentative des nouveautés picturales de la fin du XIXe siècle. Il acquit autour de 1900 plusieurs oeuvres de Gauguin sur les conseils de Monfreid et parfois directement par son intermédiaire. Faisaient ainsi partie de sa collection *Les laveuses à Arles* (Bilbao, musée des beaux-arts), *Les lavandières au bord du canal* (New York, Museum of Modern Art), *Dans les Vagues (Ondine I)* (The Cleveland Museum of Art), *Mata Mua* (Madrid, Collection Carmen Thyssen-Bornemisza) ou encore *Rupe Rupe* (Moscou, Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine).

Gustave Fayet est enfin l'organisateur en juin 1901 à Béziers de l'exposition annuelle de la société locale des Beaux-Arts où il regroupe alors les avant-gardes du siècle naissant dont Paul Gauguin et un jeune espagnol : Picasso.

Victor Segalen

Victor Segalen (1878-1919), médecin et homme de lettres, fut également l'un des principaux sinologues et archéologues français du début du XXe siècle. A la fin de ses études de médecine de marine il reçoit sa première affectation en Polynésie. Parti du Havre le 11 octobre 1902, il arrive à Tahiti le 23 janvier 1903. Lors d'une mission de son navire d'affectation, *La Durance*, il fait escale sur l'île Hiva-Oa aux îles Marquise en août 1903 quelques mois après le décès de Gauguin. Il découvre alors le *fare* de l'artiste et les oeuvres qui ont subsisté. Fortement impressionné par l'univers de l'artiste il devient l'un de ses principaux défenseurs et se porte acquéreur de nombreuses oeuvres lors de la vente après décès à Papeete le 2 septembre 1903. Parmi les toiles qu'il achète on peut citer *l'Autoportrait près du Golgotha* (Sao Paulo, Museu de Arte), *la Nuit de Noël* (Indianapolis, Museum of Art) ou *Village breton sous la neige* (Paris, musée d'Orsay). Il entame en novembre 1903 une correspondance avec George-Daniel de Monfreid qui prouve son attachement à l'oeuvre de l'artiste disparu. Il lui rendra également un hommage appuyé dans un article intitulé "*Gauguin dans son dernier décor*" paru au Mercure de France en juin 1904.

Émile Schuffenecker

Claude-Émile Schuffenecker (1851-1934) se passionne très tôt pour le dessin et fréquente assidûment l'Académie Suisse puis l'Académie Colarossi. Il sympathise en 1872 avec Paul Gauguin rencontré dans la grande agence de change Paul Bertin où ils travaillent tous les deux. Liés par une amitié profonde mais tumultueuse les deux hommes finiront par rompre leurs relations en 1891. Grand soutien des peintres d'avant-garde il réunit une importante collection d'œuvres d'art et acheta de nombreuses œuvres à Gauguin. Les toiles *Nature morte au profil de Laval* (Indianapolis, Museum of Art), *Le Christ Jaune* (Collection Albright-Knox Art Gallery, Buffalo), *Nave Nave Moe* (Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage) et *Parahi te Marae* (The Philadelphia Museum of Art) sont ainsi passées entre ses mains. Figure importante du monde artistique de la fin du XIXe siècle il participe en 1884 à la fondation du Salon des Indépendants, expose en 1886 à la 8e exposition impressionniste et en 1889 à l'exposition du café Volpini. Après sa rupture avec Gauguin en 1890, il se tourne vers le symbolisme et l'ésotérisme et prend part au mouvement de Rose-Croix.

## Marchands

Ambroise Vollard

Ambroise Vollard (1865-1939), éditeur, marchand de tableaux et écrivain, installé à Paris depuis 1893 rue Laffite fut l'un des plus grands marchands d'art de la fin du XIXe et du début du XXe siècle. A l'affût de toutes les nouveautés et doué d'un œil exceptionnel, il fut à l'initiative de beaucoup de découvertes des peintres majeurs de l'avant-garde. Rendue célèbre par le scandale qui suivit la première exposition Cézanne qu'il organisa en 1895 sa galerie attira les curieux mais aussi les collectionneurs éclairés comme Auguste Pellerin ou le comte de Camondo. En 1896 il propose à Gauguin un contrat pour lui acheter toute sa production et devenir ainsi son marchand exclusif. Intégreront ainsi la collection du marchand des chefs-d'œuvre tels que *Nature morte à la mandoline* (Paris, Musée d'Orsay), *Paysannes bretonnes* (Paris, Musée d'Orsay), *Baigneuses à Tahiti* (The Barber Institute of Fine Arts, University of Birmingham), *Bé Bé* (Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage), *Vairumati* (Paris, Musée d'Orsay) ainsi que les sculptures réalisées en Polynésie comme le *Saint Orang* (Paris, Musée d'Orsay). Certaines œuvres antérieures à la signature du contrat furent aussi rachetées par Vollard comme *Ahae feii ? (Eh quoi ? Tu es jalouse)* (Moscou, Musée d'État des Beaux-Arts Pouchkine), *Arearea* (Paris, Musée d'Orsay) ou *Pastorales Tahitiennes* (Saint-Pétersbourg, Musée de l'Ermitage).

Paul Durand-Ruel

Paul Durand-Ruel (1831-1922), grand marchand d'art français, promoteur de l'école de Barbizon et du mouvement impressionniste, fut à la tête d'un réseau de galeries à Paris, Londres, Bruxelles et New York. Véritable soutien financier des artistes qu'il protégeait il n'hésitait pas à s'endetter pour subvenir aux besoins des artistes. Il fut par ailleurs le premier à offrir à Gauguin sa première exposition personnelle en 1893. Intitulée Exposition d'œuvres récentes de Paul Gauguin, cette présentation rassemblait parmi un peu plus de quarante œuvres les toiles du premier séjour à Tahiti de Gauguin dont *Arearea* (Paris Musée d'Orsay), *Manaò tupapaú* (Buffalo, New-York, Albright-Knox Art Gallery), *Arii Matamoe* (Los Angeles, The J. Paul Getty Museum), *Te nave nave fenua* (Kurashiki, Ohara Museum of Art), *I raro te oviri* (Sous les Pandanus) (Dallas, Museum of Art), *Mata Mua* (Madrid, Collection Carmen Thyssen-Bornemisza) ou *Vairumati* (Paris Musée d'Orsay).

## Boussod et Valladon

Alfred Goupil (1806-1893) capitaine d'industrie français fut l'un des plus importants marchands et éditeurs d'art du XIXe siècle. Il fut le fondateur de la maison Goupil, grande galerie d'art européenne dont le siège social est basé à Paris, qui employa notamment Vincent Van Gogh à La Haye, Londres et Paris. Depuis 1869 la galerie est dirigée par Alferd Goupil, Léon Boussod (1826-1896) et Vincent Van Gogh (1820-1888), l'oncle du peintre. En 1884, Léon Boussod fonde avec son beau-père la société Boussod-Valadon et reprend en 1866 la succession de la maison Goupil. Théo Van Gogh, le frère de Vincent, dirigera la succursale parisienne. Gauguin fut très tôt représenté dans la galerie à travers certaines de ses toiles majeures comme *Nature morte à la cruche d'argile et tasse de fer* (Chicago, the Art Institute), *La ronde de petites bretonnes* (Washington, National Gallery of Art), *Paysage, Pont-Aven* (Tokyo, National Museum of Western Art), *La baignade au moulin du Bois-d'Amour* (Hiroshima, Museum of Art ), *Les Baigneuses* (Copenhagen, Ny Carlsberg Glyptotek), *La vendange* dit aussi *Misères Humaines* (Charlottenlund, Ordrupgaard Museum ) et *La vision après le sermon* (Édimbourg, Scottish National Gallery).